Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 67 (1977)

Artikel: "Genève, le Rhône et les Alpes à travers la collection Georges Amoudruz"

Autor: Jeanneret, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005340

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

André Jeanneret

«Genève, le Rhône et les Alpes à travers la collection Georges Amoudruz»

A moins de 4 km du centre de Genève, en pleine verdure, le Musée d'ethnographie a ouvert en juin 1976 un bâtiment annexe destiné à abriter des expositions temporaires. De fait, il s'agit d'une ancienne maison de maître construite en 1889 et qui, en raison de son architecture particulière, put aisément être transformée en vue de cette nouvelle utilisation. Ainsi qu'un prospectus glissé dans le dernier numéro de la présente revue en a informé les lecteurs, la première exposition installée à Conches est consacrée à «Genève, le Rhône et les Alpes à travers la collection G. Amoudruz».
Diverses raisons expliquent le choix de ce thème particulier, signalons les plus importantes.
En premier lieu, il convient de dire brièvement ce qu'est la collection rassemblée par feu Georges Amoudruz. Fruit d'une cinquantaine d'années de travail acharné, entièrement consacré à la vie rurale dans les Alpes rhodaniennes (y compris la vallée du Rhône) et dans les régions avoisinantes, cet ensemble de presque 7000 pièces est étayé par une solide documentation (bibliothèque spécialisée comptant plusieurs milliers d'ouvrages, iconographie, documents divers) qui comprend même les innombrables notes manuscrites prises par cet infatigable chercheur solitaire et autodidacte lors des multiples enquêtes qu'il effectua sur le terrain.
En second lieu, je dois rappeler que pour avoir fréquemment rencontré Georges Amoudruz depuis une dizaine d'années, l'idée de mettre sur pied une exposition avec lui avait progressivement pris corps. Malheureusement, sa mort subite en 1975 remit tout en question; grâce à la compréhension de la famille du défunt, il fut néanmoins possible de concrétiser ce projet, mais sous une forme totalement remaniée.
Avec la collaboration de Monsieur Bernard Crettaz, ami du défunt et bon connaisseur de ce que nous pourrions appeler un «centre de recherches sur le monde alpin», un scénario a été élaboré qui, tout en évitant divers écueils, devait au moins satisfaire à trois exigences fondamentales:

1. Rendre un hommage malheureusement posthume à un collectionneur privé exceptionnel, sans tomber dans une évocation biographique qu'il n'aurait pas appréciée, tout en mettant en évidence les domaines sur lesquels il avait lui-même mis l'accent dans ses recherches.
2. Attirer l'attention des Autorités et du grand public sur la présence en terre romande de cette œuvre immense accomplie par un seul homme, dans l'espoir d'en faciliter le maintien et la continuation dans notre pays, voire à Genève.
3. Créer une exposition aussi homogène que possible, tout en s'efforçant de révéler aux visiteurs la richesse et la diversité des matériaux recueillis par le collectionneur.

Vu le succès remporté par cette exposition auprès du public et des écoles (52 visiteurs par jour en moyenne depuis l'ouverture et 1522 élèves venus en classes), la famille de Monsieur Georges Amoudruz a bien voulu accepter l'idée d'une prolongation jusqu'à l'automne. Nous souhaitons donc que de nombreux lecteurs auront à cœur non seulement de venir admirer l'échantillonnage présenté à Conches (notre exposition n'équivaut même pas au 10% de la collection), mais encore prendront conscience de l'extraordinaire lacune qu'il conviendrait de combler en Suisse romande, avant qu'il ne soit trop tard. Aussi bien en raison du vieillissement des derniers représentants des techniques et coutumes traditionnelles que de l'évolution accélérée du genre de vie des régions concernées, la disparition de l'objet même de la recherche est maintenant proche. Ce type d'enquête ne sera plus possible demain, et une fraction importante de notre héritage culturel le plus authentique sera perdue à tout jamais si nous ne tentons d'y remédier.

Georges Amoudruz 1900–1975

Dans l'espoir de clarifier quelque peu les notions formulées ci-dessus et de donner, peut-être, l'envie à certains lecteurs de venir se rendre compte par eux-mêmes, voici un bref résumé du contenu des différentes sections de notre exposition.

«Genève, le Rhône et les Alpes à travers la collection Georges Amoudruz»

1. La découverte des Alpes

Basée sur des cartes géographiques originales et des ouvrages anciens, cette section vise à rappeler le rôle capital de Genève dans l'histoire de la découverte et de l'exploration des Alpes rhodaniennes. Parallèlement, l'évolution de la cartographie du XVIe au XVIIIe siècle est évoquée, de même que l'évolution, à travers la littérature, des sentiments des citadins à l'égard des montagnards, des «rustauds des montagnes» au «bon sauvage» en passant par le «crétin». L'histoire de la cartographie est également évoquée par le moyen d'un film sonore.

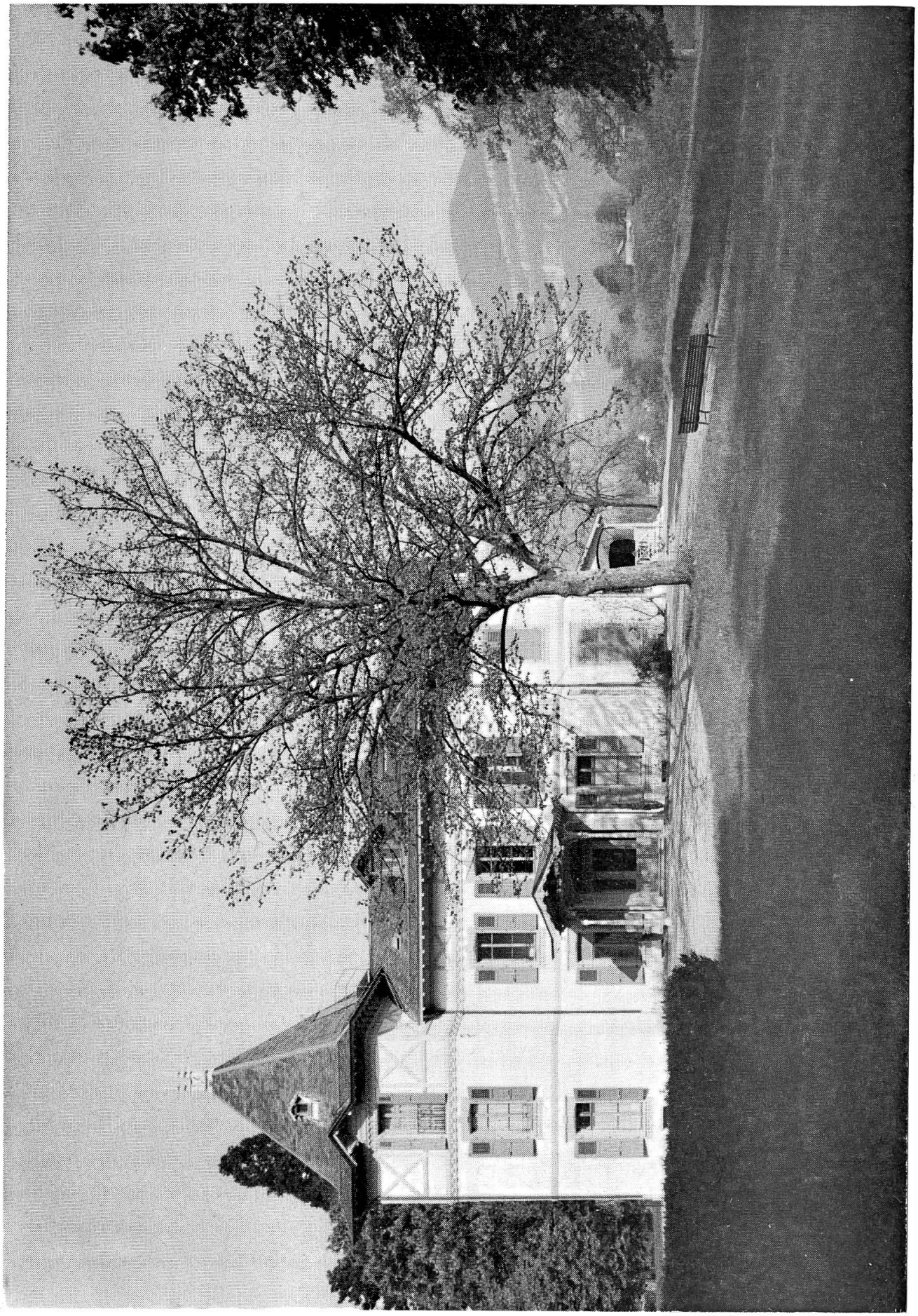
2. Le Salève, la montagne des Genevois

Bien que situé en territoire français, le Salève a toujours occupé une grande place dans la vie et le cœur des Genevois. De la géologie à l'archéologie, de nombreuses sciences ont trouvé là un «laboratoire pré-alpin» tout indiqué. Sans doute n'est-ce pas un hasard si des naturalistes genevois se réunirent au Salève pour fonder, en 1815, la Société helvétique des Sciences naturelles. Enfin, et il importait de le dire: c'est également au Salève que G. Amoudruz fit ses premières armes de spéléologue, entreprise qui fit de lui le «père de la spéléologie suisse».

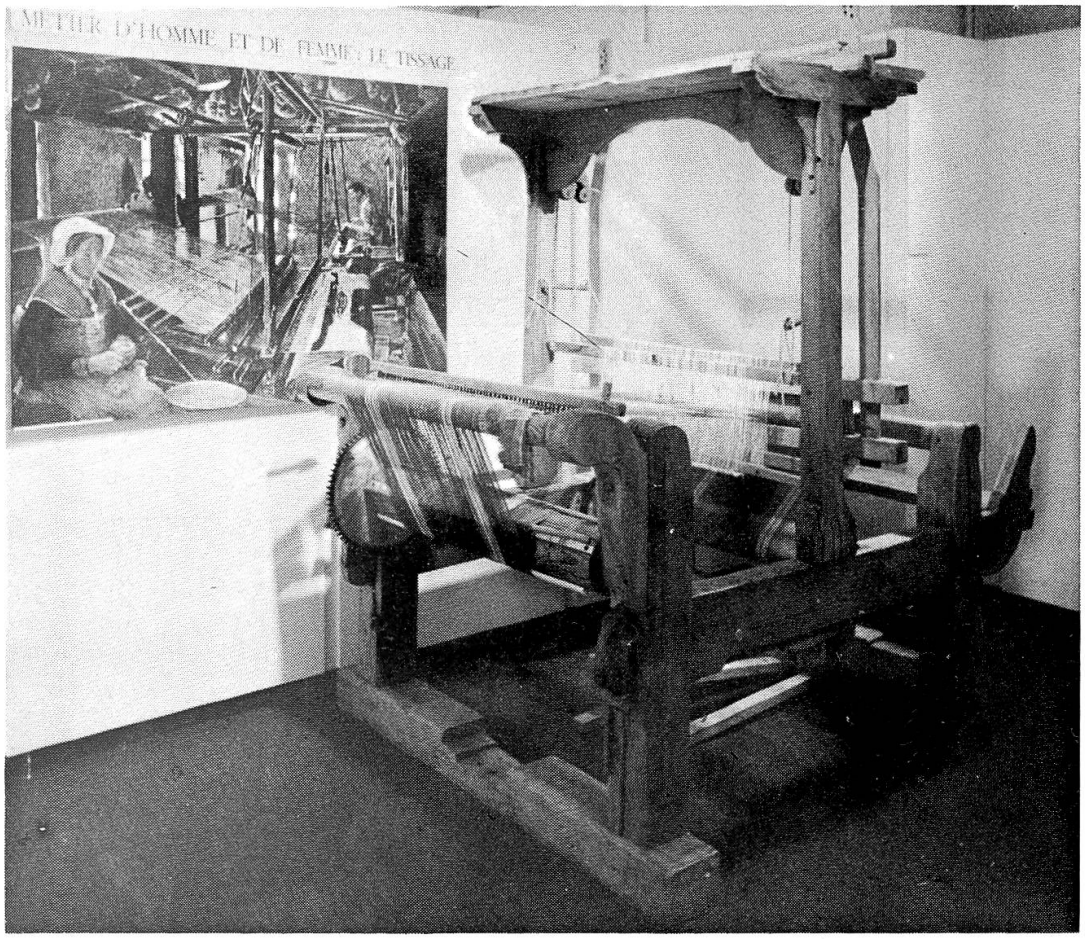
3. Georges Amoudruz ou l'ethnographie sauvage

Le visiteur fait ici connaissance avec le collectionneur et sa collection selon quatre approches différentes:

- une vitrine rappelle l'activité spéléologique signalée dans la section précédente;
- la projection d'un reportage photographique réalisé au domicile du collectionneur permet d'apprécier la collection dans sa totalité, puisque moins du dixième de l'ensemble est exposé;
- une vitrine explique la méthode de travail rigoureuse d'un collectionneur exceptionnel qui enquête personnellement sur le terrain, rassemble les éléments d'information disponibles et établit un fichier où les objets sont dessinés ou photographiés;
- une tablette de lecture enfin, permet aux visiteurs de consulter divers textes rédigés par G. Amoudruz, ou qui lui sont consacrés. Un texte justifie le choix des sujets des sections suivantes, thèmes qui correspondent aux domaines privilégiés par G. Amoudruz.



L'annexe d'expositions temporaires, à Conches



Le métier à tisser placé devant un ancien document illustrant
la condition de tisserands d'autrefois

4. La poterie

L'influence de cet artisanat de la plaine sur la culture matérielle alpine devait être soulignée, ainsi que les conséquences de ses contacts à travers les foires et les marchés d'autrefois. Le retour de la poterie rustique vers la ville est rappelé, de même que l'utilité des anciennes faïenceries. Un film explique brièvement la technique de l'artisan potier.

5. Les quenouilles: de la laine à l'habillement

Objet féminin par excellence, la quenouille évoque le rôle capital de la femme dans l'économie montagnarde; par ailleurs, sa place dans le processus de confection du tissu nous a incité à retracer ce dernier. Vu son importance, la décoration de la quenouille en tant qu'objet utilitaire susceptible d'être associé au rituel du mariage a été traitée spécialement.

6. Les marques à aliments

Autre besoin fondamental de l'homme: se nourrir. La réponse des montagnards est donnée ici à travers la production de deux aliments de base: le pain et le beurre. Une large place a été consacrée à ce qui peut paraître un luxe superflu, à savoir la décoration de ces aliments. De grandes photo-

Marque à pain en bois gravé (Saint-Martin, Val d'Hérens)

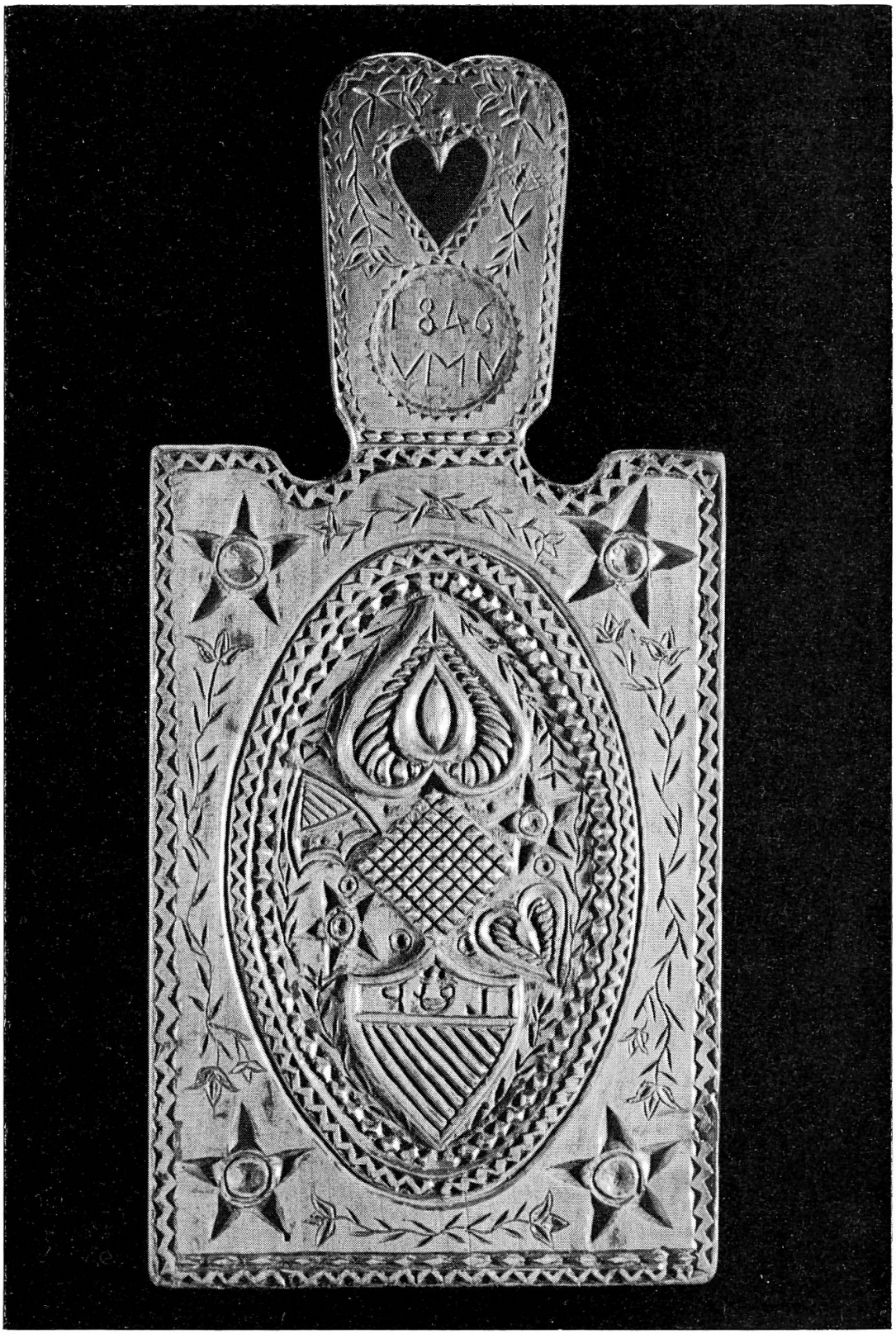
graphies placées derrière les objets montrent l'une la traite des vaches à l'alpage, l'autre la cuisson du pain dans le four communautaire.

7. Hors-thèmes

La présence d'un couloir relativement étroit nous a contraint à un aménagement particulier de manière à éviter les «bouchons» de visiteurs; nous avons opté pour des vitrines encastrées et y avons placé des objets ne nécessitant pas une attention particulière. Ces vitrines hors-thèmes ont surtout pour but d'évoquer la richesse et la diversité de la collection Amoudruz, à travers des matériaux et des types qui n'auraient pu trouver place ailleurs, tels que de vieux systèmes d'éclairage (en pierre et métal), des moules à pâtisserie, etc.

8. Tentative de synthèse: l'étude d'une vallée

Parvenu au sommet de l'escalier – tout au long duquel il a pu suivre un second reportage photographique réalisé chez le collectionneur, avant



Marque (tape) à beurre en bois gravé
(Pays d'Enhaut, Ct. de Vaud)

que les pièces sélectionnées pour l'exposition n'aient été retirées – le visiteur est accueilli par un panneau didactique expliquant la fameuse transhumance des habitants du Val d'Anniviers. Cet élément a un double but, évoquer l'intérêt grandissant de G. Amoudruz pour une approche plus synthétique de l'ethnographie alpine, ainsi que rappeler l'institution

de l'alpage, qu'il considérait comme une sorte de modèle de la communauté rurale primitive, et son personnage central: la vache.
Cet animal essentiel figure en bonne place dans la salle suivante où il apparaît sous son aspect servile d'animal domestique, mais également sous la forme couronnée de la reine des combats qui confère tant de prestige à son propriétaire. Un lien s'établit aussi avec le fromage, et la cérémonie de bénédiction de cet aliment de base du montagnard.

9. Quelques beaux objets

Véritable «bouquet final» de cette exposition, c'est dans une partie mansardée et traversée de vieilles poutres que sont présentées quelques-unes des plus belles pièces recueillies par ce collectionneur qui, et cela mérite d'être dit, s'est toujours défendu d'avoir recherché autre chose que des spécimens ethnographiques, c'est-à-dire des objets d'art.
J'ignore si cette brève présentation aura suffi à le démontrer, mais il faut souligner le fait que l'exposition de Conches ne s'adresse pas aux habitants de Genève et environs seulement; par sa signification profonde quant à l'héritage (vivant, moribond ou consigné par des chercheurs) que nous destinons aux générations futures, elle devrait contribuer à une meilleure appréciation de la valeur de nos traditions originales afin que les structures nécessaires au recensement et à l'étude de celles-ci soient rapidement mises en place. Certes, l'effort est grand, mais on ne peut le fournir qu'une seule fois au cours de l'histoire d'un peuple, à l'instant même ou celui-ci abandonne sa culture traditionnelle et prend simultanément conscience de ce qu'il perd. La Suisse romande manquera-t-elle cette occasion unique?